

Mgr Bruchési arrivant à Chartres le 14 août au soir devait recevoir de Mgr Mollien la plus gracieuse hospitalité et l'invitation à officier le lendemain pour la belle fête du 15. La solennité de l'Assomption attire toujours à la cathédrale une grande assistance. Tout le monde a été aussi satisfait que surpris de la présence de deux pontifes au sanctuaire. L'archevêque venu d'Amérique fixait surtout l'attention ; il officiait entouré d'un personnel assez nombreux, bien que ce soit la saison des vacances, pour le séminaire et la maîtrise ; il avait pour diacres d'honneur son secrétaire, M. le chanoine Dauth, dont nous avons parlé plus haut, et M. Goussard, chanoine titulaire de Chartres et chanoine honoraire de Montréal ; le prêtre assistant était M. le vicaire général Legué. Mgr Mollien était à la stalle épiscopale. Le chœur de chant et les orgues ont fait entendre une musique religieuse qui convenait à telle fête. Un brillant soleil rayonnant à travers les vitraux sur le célèbre groupe de l'Assomption qui surmonte le maître-autel ajoutait aux magnificences des cérémonies un surcroît d'éclat. Tout cet ensemble élevait l'âme et pouvait aider la prière.

Mgr Bruchési a dit, avant son départ de notre ville, combien l'avaient édifié l'office public, la prière chantée, l'affluence et la pieuse tenue des fidèles devant Notre-Dame de Chartres.

Ce départ a été trop précipité au gré de tous. Mgr l'archevêque de Montréal, attendu en Bretagne dans la soirée, a dû prendre congé de son hôte aimable et vénéré dès trois heures de l'après-midi. Nous lui avons exprimé et nous lui renouvelons tous nos vœux pour la continuation de son voyage, et ensuite de ses travaux apostoliques au milieu de ses diocésains recommandés à Notre-Dame de Chartres par leur pontife bien-aimé.

 d'O
Sain
I
Mo
leu
à c
aug
reu
Sén
liale
a re
(184
n'af
mor
de
berc
été
défe
D
Sain
d'ap
" le
" la
" pé
" Fé
" br
" rie
" pl
let, l
fit d
vage
Lors
à la
géné
cons